

Zeitschrift: Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 4 (1953)

Heft: 4

Artikel: Les cloîtres de l'Abbaye de Payerne : résumé de la conférence faite le 12 septembre 1953 à l'assemblée générale

Autor: Margot, Pierre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-392582>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES CLOÎTRES DE L'ABBAYE DE PAYERNE

résumé de la conférence faite le 12 septembre 1953 à l'assemblée générale

L'ancienne cour du Cloître, au sud de l'Abbatiale, a été partiellement fouillée au cours de l'été 1953, le long du mur sud de la nef de l'église, sur une longueur de 20 m. environ et une largeur de 5 m. La fouille a été poussée jusqu'au sol vierge formé par un banc de sable fin à 1,80 m. de profondeur. Ces fouilles ont permis de dégager un fragment de fondation appartenant à un cloître de la fin du XV^e siècle probablement. Ce cloître que nous avons baptisé «cloître III» était certainement couvert de voûtes sur croisées d'ogives. La fondation présentait en effet de fortes saillies du côté sud, dans l'alignement des bases encore en place contre le mur de l'Abbatiale. Ces éperons étaient sans doute les fondations des contreforts. Quelques débris d'ogives à profil en amande avec un large méplat ont été recueillis. Le très petit nombre de fragments architecturaux retrouvés ne permettent pas de reconstituer graphiquement ce cloître. Les bases de piliers dégagées, en molasse, présentent une section polygonale. La mouluration des voûtes se prolongeait sur les piles et pénétrait dans la mouluration horizontale de la base. Ce caractère tardif permet de placer ce cloître à la fin du XV^e siècle. Il est probable que ce cloître n'a jamais compté plus de trois travées. Commencé par l'un des nombreux abbés commanditaires, il est resté inachevé et a été démoli par les Bernois, peut-être en 1668, et remplacé par un couvert en appentis reposant sur des poteaux de bois portés eux-mêmes par des socles de maçonnerie qui ont été retrouvés.

Le principal intérêt de la fondation de ce cloître réside dans le fait qu'elle a été construite avec des matériaux de remploi parmi lesquels de nombreux fragments se sont révélés être ceux d'un cloître des environs de l'an 1200: voussoirs, clef, fragments de tailloirs et de colonnes. Par bonheur, ces débris fournissent assez de renseignements pour permettre une reconstitution vraisemblable du cloître qui n'était pas voûté mais charpenté, comme le prouve un voussoir provenant de l'une des piles d'angle.

Aucun fragment de chapiteau n'a été retrouvé, la reconstitution qui en a été faite reste donc hypothétique. La hauteur de la colonne l'est également. Ce cloître présentait des analogies assez étroites avec le porche occidental de l'abbaye de Pontigny, ce qui permet de le placer à la fin du XII^e siècle. La clef de l'arc, en particulier, est prise dans un bloc unique à Payerne comme à Pontigny. C'est là un caractère assez rare. Ce cloître a été désigné sous le nom de «cloître II».

En effet, il a été précédé par un cloître roman, le «cloître I», de la fin du XI^e siècle ou des premières années du XII^e, avec colonnes tronc-côniques jumelles à chapiteaux cubiques et arcatures en plein cintre sans mouluration. De nombreux fragments de ce premier cloître ont été retrouvés en 1920 par Louis Bosset lors des premiers travaux de restauration de l'Abbatiale. Ils avaient été remployés comme matériaux lors des transformations des bâtiments capitulaires, au XIV^e siècle.

Pierre Margot, architecte